

protestants, qui trouvent dans la Petite-Sœur des Pauvres "lévéritable type de la charité chrétienne" s'adressant indifféremment à toutes les nationalités et à toutes les religions "pourvu que l'on soit malheureux !" C'est une prédication ou mieux un apostolat en action qui est appelé à exercer la plus précieuse influence sur l'esprit "éminemment pratique" des Américains.

On annonce que par suite du vote de loi politico-ecclésiastique par les Chambres prussiennes, plusieurs monastères, fermés en exécution des lois de mai, vont se réouvrir.

Au mois de juin le grand monastère des Bénédictins de Beuron s'ouvrira. Il y aura, à cette occasion, une grande fête religieuse à laquelle assisteront les quatre abbés de la congrégation de Beuron.

Le *Times* de Londres publie une lettre demandant instamment le rétablissement des relations entre l'Angleterre et le Saint-Siège, en vue surtout de l'attitude que prenait alors le Vatican dans les affaires d'Irlande. Malheureusement, ajoute l'auteur de la lettre, "par fanatisme ou par peur des fanatiques," les différents Cabinets n'ont pas osé entrer en relations officielles et directes avec le Vatican. La lettre se termine ainsi :

L'Angleterre peut croire qu'il y a de la sagesse de sa part à éviter soigneusement, et jusqu'aux moindres apparences, de reconnaître le Pape et l'Eglise dont il est le chef ; quant à moi, je considère comme une folie de ne pas voir que le Pape est un facteur politique, et que le Vatican, quand il ne serait que cela, est toujours un grand centre d'informations de toutes les parties du monde. Sûrement ce que fait la France athée ou l'Allemagne protestante, l'Angleterre pourrait le faire sans crainte d'être accusée d'une complaisance dangereuse pour la Papauté.

Comme on le voit, l'idée de relations officielles entre le Vatican et l'Angleterre fait son chemin dans les esprits. Les protestants les plus ancrés dans leurs préjugés ne peuvent rester indifférents au magnifique éclat qui environne actuellement le Saint-Siège.

Une feuille médicale de Londres, le *Lancet*, parle en termes élogieux du Bref de Léon XIII à Mgr l'évêque de Saint-Paul sur les sociétés de tempérance. "Léon XIII, dit la feuille en question, montre une vive sollicitude pour l'amélioration des classes ouvrières, mobilisant les forces de l'Eglise et ne craignant pas d'appeler l'hygiène au secours de sa croisade philanthropique." Nous avons tenu à reproduire cette appréciation d'une feuille protestante.

Il y a deux ans la colonie allemande avait envahi sous la conduite du vice-consul, la propriété du célèbre couvent de Mont-Carmel en Syrie. On abattit les murs sous prétexte de construire une route. Les catholiques de la Palestine s'émurent vivement de cette profanation et le consul de France intervint pour arrêter